

COUPE DE FRANCE

Location pour CB-Limoges et Anjou BC-Nancy le 9 avril

Vendredi 9 avril, Cholet Basket recevra le CSP Limoges à la Meilleraie (20h) et Anjou BC accueillera Nancy salle Jean-Bouin (20h), ces deux rencontres comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Dès ce vendredi, les deux clubs organisent des séances de réservations des places.

CB - Limoges

Location réservée aux abonnés ce vendredi 2 avril, de 17h à 19h au Smash 3 avenue Marcel Prat à Cholet. Location ouverte à tous mercredi 7 et jeudi 8 de 16h à 19h, vente des billets aux gui-

chets de la Meilleraie vendredi 9 à partir de 15h. **Prix des places :** 100 F (niveau 1), 50 F (niveau 2), 30 F (niveau 3)

Anjou BC - Nancy

Location ce vendredi 2 avril, mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 de 17h à 18h30 au siège de l'ABC (62, bd du Doyenné à Angers). Réservations téléphoniques au 02.41.60.07.45. **Prix des places :** 90 F (siège coque), 55 F (adultes, gradin), 30 F (jeunes de 12 à 18 ans, étudiants, militaires, demandeurs d'emploi, membres d'Anjou BC), gratuit (moins de 12 ans).

Location pour CB - Limoges

Pour le compte des huitièmes de finale de la Coupe de France, les basketteurs choletais recevront, vendredi 9 avril à 20 h, à La Meilleraie, les Limougeauds du CSP. Une vente de billets aura lieu au Smash aujourd'hui, mer-

credi 7 avril, et demain, jeudi 8, de 16 h à 19 h (pour les non-abonnés). Le jour du match, mise en vente des places à 15 h.

Les tarifs : 100 F, 50 F et 30 F.

BASKET

Coupeurs de tête contre chasseurs de titres

Photo AFP

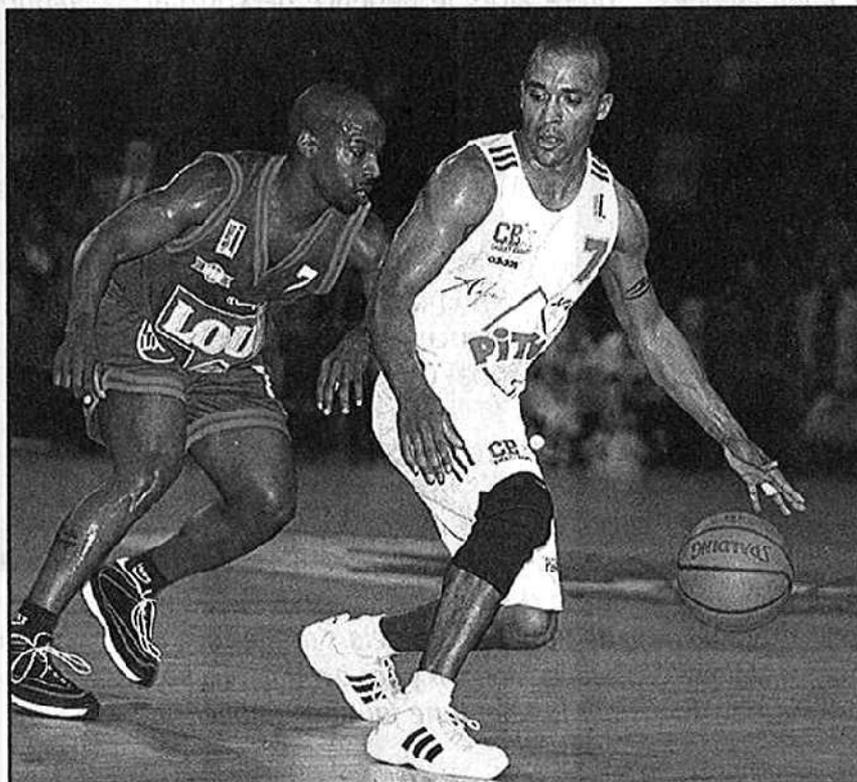
Les matches d'appuis des quarts de finale du Championnat de France de basket ont donné des demi-finales inattendues avec les coupeurs de têtes PSG-Racing (N.5 de la saison régulière) et Le Mans (N.6) qui affronteront respectivement Pau-Orthez (N.1) et Villeurbanne (N.2) les chasseurs de titres.

Le PSG-Racing et Le Mans ont gagné ce droit en s'imposant respectivement à Chalon-sur-Saône (N.4) et Cholet (N.3). Ce qui dans un match d'appui est un bel exploit, d'autant que Parisiens et Manceaux s'étaient fait corriger à l'aller comme au retour en saison régulière.

« Maintenant nous jouerons sans pression », a déclaré Laurent Sciarra le meneur de jeu parisien, qui s'attend à une chaude réception à Pau.

Retrouvailles

Pour les frères Beugnot, Gregor l'entraîneur et Eric le directeur général, le match contre Le Mans leur rappellera des souvenirs. C'est au Mans que tout a commencé pour eux. Eric était la « star » et Gregor l'avait rejoint



Vainqueur à Cholet, Jennings (à gauche) et les Manceaux affronteront Villeurbanne

pour s'occuper du magasin de disques de son frère et accessoirement il avait pris une licence. Autre temps autres mœurs. Tous deux ont beaucoup fait pour la gloire de ce qui s'appelait à l'époque le Sporting club moderne. Tous deux appartiennent au patrimoine du sport manceau.

Mais ça, c'est le passé. La famille Beugnot est aujourd'hui à Vil-

leurbanne et les deux frères ont pour objectif, le titre. Et sur le papier, les Villeurbannais auront les faveurs du pronostic. Villeurbanne est un grand d'Europe, les joueurs sont tous de « grosses pointures », habitués aux grands événements. Les Villeurbannais se méfieront toutefois car ils avaient été battus en début de saison au Mans.

Un nouveau coup d'arrêt inattendu pour Cholet-basket

Girard : « Une belle saison quand même »

Comme pour chasser des doutes ou se protéger d'éventuelles critiques, Éric Girard, l'entraîneur de Cholet, sous le coup d'une énorme déception, rappela que finalement « la saison avait été très belle ». Il n'empêche que Le Mans a infligé un sacré camouflet, l'autre soir à la formation des Mauges. A vrai dire, sauf les Sarthois peut-être, personne ne s'attendait à pareil épilogue.

Il serait excessif d'écrire que l'élimination de Cholet mardi face aux voisins du MSB s'est apparentée à une sortie par la petite porte. Disons qu'elle ressemblerait plutôt, à celle vécue, voici quelques semaines, face aux Slovènes de Lasko en Coupe Saporta. « C'est vrai que notre trajet dans ce championnat s'est brutalement arrêté. Trop tôt. Je ne peux pas dire que je suis en état de choc, ce serait exagéré. Mais il faut reconnaître qu'une équipe capable de s'imposer deux fois consécutivement à la Meilleraie mérite dans ces conditions de poursuivre sa route. »

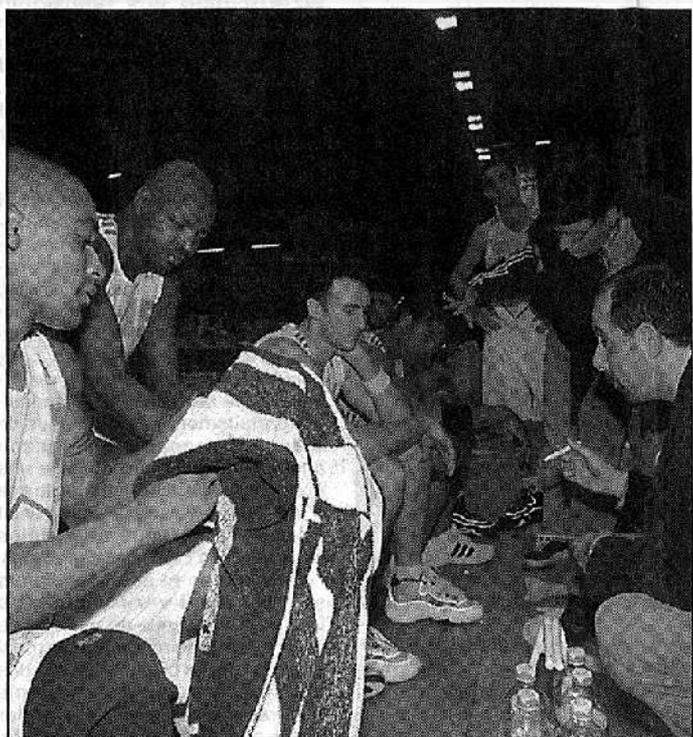
Le technicien Choletais ne s'est pas trop attardé sur la rencontre. La boîte sur Éric Micoud, que personne ne parvint à décaler, instaura le doute dans les esprits. Dans la mesure, où ensuite, il n'y eut plus le moindre relais, les Choletais, hormis peut-être Howell et surtout Hayes, ne prenant plus la moindre responsabilité. « Et quand on est en proie au doute, on perd inévitablement les timings, avait souligné très justement, quelques instants plus tôt, Alain Welsz.

Mais il serait inconvenant de vouer aux gémonies une formation qui aura cette année donné beaucoup de satisfactions. « Il ne faut pas oublier que lorsque Paul Fortier s'est blessé, on ne donnait plus cher de notre peau, rappelle Éric Girard. Nous avons réussi, toutefois, à conserver notre troisième place à l'issue de la saison régulière. Et ce en dépit de notre litige avec Villeurbanne, de l'affaire de dopage de DeRon Hayes, de la blessure de Howell. Nous sommes parvenus, malgré tout, à surmonter tous ces problèmes. C'est pourquoi, j'affirme que je n'ai rien à reprocher aux joueurs qui ont travaillé avec moi depuis le mois de juillet. Je considère même que ce parcours est inespéré par rapport aux objectifs fixés en début de saison. »

Pourtant il restera à cette saison comme un goût d'inachevé. Dans la mesure où Cholet s'est fait éliminer en Coupe d'Europe et en championnat alors qu'il avait toutes les cartes en mains. Il reste maintenant à Villeurbanne et à Pau-Orthez de ne pas trembler en demi-finale face au Mans et au PSG Racing. Les deux ténors du basket français se retrouvant en finale, la troisième place française de l'Euroleague serait automatiquement dévolue à Cholet-basket. On n'en est pas encore là.

Dès demain, toujours à la Meilleraie, la formation des Mauges recevra Limoges en huitièmes de finale de la Coupe de France. Pour les détenteurs du trophée, comme pour les Limougeauds, il n'y aura pas le moindre droit à l'erreur. En effet, pour le vaincu, l'exercice 98-99 sera, cette fois, définitivement clos.

Alain BOUÉDEC.



Georges Mesnager

Éric Girard et ses hommes de base n'ont pu déstabiliser le groupe manceau, mardi. Pourtant, tous les systèmes défensifs possibles furent utilisés: Mais en face, un certain Jennings...

◆ **Locations pour Cholet - Limoges.** - Les réservations pour cette rencontre sont ouvertes aujourd'hui au Smash, 3 avenue Marcel-Prat à Cholet, de 16 h à 19 h. Des billets seront également en vente au guichet de la salle demain après-midi, à partir de 16 h. Tarifs: niveau 1, 100 F; niveau 2, 50 F; niveau 3, 30 F. A noter que les abonnements en championnat ou «grand supporter» ne donnent pas accès à la salle pour cette rencontre.

Coupe de France (8^{es} de finale) : Cholet - Limoges, demain soir **Monclar : «Trop d'impondérables»**

Éliminé des play-off par une ASVEL sans concession, Limoges n'a plus aujourd'hui qu'une possible aventure en Coupe de France pour le consoler d'une partie de ses déboires. Echaudé à plusieurs reprises cette saison, Jacques Monclar, l'entraîneur, semble méfiant.

CHOLET. – Et quand on pense que ce Limoges là était en tête de la pro A, vaincu après huit journées. Enfin, lorsque l'on évoque ce Limoges là, cela reste une simple image, dans la mesure où bien des bouleversements sont venus frapper un effectif, repoussant à jamais l'éclosion d'une véritable équipe, digne de ce nom. Un rapide résumé des épisodes précédents nous rappelle ainsi le départ tumultueux de Concélcão, pierre angulaire du rebond et grand guerrier devant l'éternel. Une démission, puisqu'il s'agit bien de cela, que le CSP allait payer au prix fort d'un relatif manque de combativité, l'Angulo-Portugais n'étant plus là pour payer d'exemple.

Du coup, l'option catastrophique du recrutement de l'Américain Boyce passerait presque pour une anecdote, ce qui ne fut pas le cas de la blessure de Yebra, son pendant sur les ailes, qui priva plusieurs mois les Limousins d'une force de frappe régulière. Malheureusement pour eux, deux tuiles, et non des moindres, les attendaient encore. La première résida dans la main cassée de M'Bahia, la seconde acheva l'entreprise de démolition psychologique des hommes de Monclar, lorsque Weiss et ses 2,18 m, victime d'une hernie discale, quitta ses coéquipiers en février.

Le genou d'Allen

«Je sais bien, à commencer par Cholet avec la blessure de Paul Fortier, qu'à un moment ou un autre de la saison on est parfois amené à gérer les problèmes, raconte Jacques Monclar. Mais nous, ce serait plutôt l'inverse, c'est à dire quelques instants sans difficultés dans un monde de casse. Je ne voudrais pas chercher d'excuse à

notre cinquième place ou à notre élimination face à l'ASVEL, mais bon...». Et comme pour confirmer ces propos, le meneur limousin, Jérôme Allen souffre actuellement de son genou, qu'il n'a pu disputer le quart de finale retour de samedi dernier, contre Villeurbanne.

«Je ne sais vraiment pas s'il sera rétabli pour demain soir, avoue Monclar. Ou plus exactement, je ne sais pas s'il jouera parce que dans tous les cas il ne sera pas à 100%, loin de là». Une pierre de plus dans le jardin limougeaud, pour un club qui n'avait encore jamais abandonné le navire de l'élite avant les demi-finales nationales. Une pierre de plus et des regrets qui n'y changeront plus rien désormais.

«On peut toujours se retourner, regarder le passé récent et se dire qu'on aurait pu modifier telle ou telle chose, explique Jacques Monclar. Mais la vérité c'est que pour que le ballon tourne rond il faut quand même un minimum de réussite».

Lionel RUSSON.

BASKET

A peine éliminés du play off, Cholet Basket et le CSP Limoges se retrouvent face à face dans le cadre de la Coupe de France, ce soir à la Meilleraie. Les Choletais ont tout à craindre d'une formation limougeaude à laquelle il ne reste plus que la Coupe pour se distinguer

Cholet et Limoges jouent la consolante

Tenant du trophée, CB devra avoir ravalé sa déception de mardi dernier pour le défendre contre un CSP en appel d'une saison manquée

Belle affiche en vérité ce soir à la Meilleraie, avec cette opposition entre Cholet-Basket et le CSP Limoges qui aurait fait courir tout une région, en d'autres temps. L'intérêt n'est pas altéré mais les deux équipes sont à l'évidence un peu meurtries par leurs sorties du play off de championnat. Pour l'une comme pour l'autre, la coupe de France est l'occasion de poursuivre leur saison, de la prolonger. «On ne peut pas changer aujourd'hui l'histoire, refaire le match du Mans, mais on peut maîtriser l'avenir», remarque à ce sujet Eric Girard.

Limoges se présente sans Weis et M'Bahia mais avec Wood

Tenant de la coupe de France, le club choletais trouvera dans cette échéance des raisons de se remotiver trois jours après son échec contre le Mans SB, au même endroit. Le CSP Limoges ne prend pas non plus cette compétition par dessus la jambe. «Nous sommes en huitièmes de finale, et ce n'est pas négligeable pour quiconque, y compris le CSP qui depuis 1994 n'a gagné qu'une seule coupe de France», précisait hier Jacques Mondar. L'envie d'aller le plus loin possible, si possible jusqu'au bout, est sans doute là pour les deux formations. Une seule chose est connue d'avance : l'un des deux clubs sera en vacances de compétition ce soir à 21h30.

«Cela nous ferait du bien de signer une perf à Cholet, mais ce n'est pas forcément le meilleur tirage que de jouer le tenant chez lui». Jacques Mondar, l'entraîneur limougeaud manie la litote avec dextérité. Il est vrai que son équipe a un comportement erratique par les temps qui courent. Elle peut fort bien se remobiliser totalement sur l'objectif coupe de France.

Un Limoges inédit face à CB

Objectif majeur pour le CSP ? Jacques Mondar sourit amèrement à cette question : «Sans doute parce que c'est le dernier; le seul qu'il nous reste ! Si on arrête ce soir, cela fera un vide...».

Les Limougeauds, avec David Wood, l'expérimenté vétéran -au sens guerrier du terme- de la NBA (412 matches), et bien que privés de Jérôme Allen, ont fourni un match plein de courage face à l'AS Villeurbanne, 69-76. «La différence, c'est que là où je ne pouvais pas faire de changement, Grégor (Beugnot) les faisait par 2», souligne encore l'entraîneur limougeaud. Pour ce soir, l'incertitude demeure quant au retour d'Allen dans l'effectif. Compte tenu de l'échéance de la soirée, du genre «stop ou encore», il est probable que le meneur titulaire sera bien sur le parquet de la Meilleraie.

Cholet défend son titre

Les Choletais chercheront à remettre les choses dans le bon sens ce soir. Atteints par cette fin de



DeRon Hayes ne veut pas connaître une seconde frustration consécutive dans la même semaine

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet-Basket : 5. Pécarski (2,11 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Akpomédah (2 m), 9. Howell (1,95 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 14. Villalobos (1,94 m), 15 C. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard.
CSP Limoges : 4. Stéphanie Dumas (1,90 m), 5. Markovic (1,96 m), 6. Jérôme Allen (1,93 m) ou 7. Wiggins (1,95 m), 8. Yébra (1,91 m), 9. Amaechi

(2,04 m), 10. Wood (2,04 m), 11. Choquet (1,84 m) ou Roland (1,95 m), 12. Adjiwanou (2,02 m), 13. Méthélie (1,96 m), 14. Frigout (2,06 m). **Entraîneur** : Jacques Mondar.
Arbitres : Bruno Gaspérin et Gilles Bretagne.

Ce soir 20h à la Meilleraie. Prix des places 100 F, 50 F, 30 F. (Ouverture des guichets à 16h)

championnat achevée par deux défaites successives à domicile, les joueurs locaux se battront pour en éviter une nouvelle. «Limoges peut nous poser de multiples problèmes tactiques. Si l'on est capable de résister à son physique, on peut ébranler ses convictions. Je ressens au niveau du groupe la volonté d'aller plus loin en coupe, et de ne pas voir les choses s'arrêter brutalement. Si on accepte une

certaine rigueur de jeu, on va se faire plaisir et continuer pour défendre notre trophée». Curieusement, la voie de l'unique distinction décrochée jusque là par Cholet-Basket au plus haut niveau avait été ouverte il y a un an, face au CSP Limoges, battu 82-70 en demi-finale de la coupe.

PM Barbaud

Coupe de France : Cholet - Limoges, à La Meilleraie (ce soir, 20 h)

Pour éviter une triste fin de saison

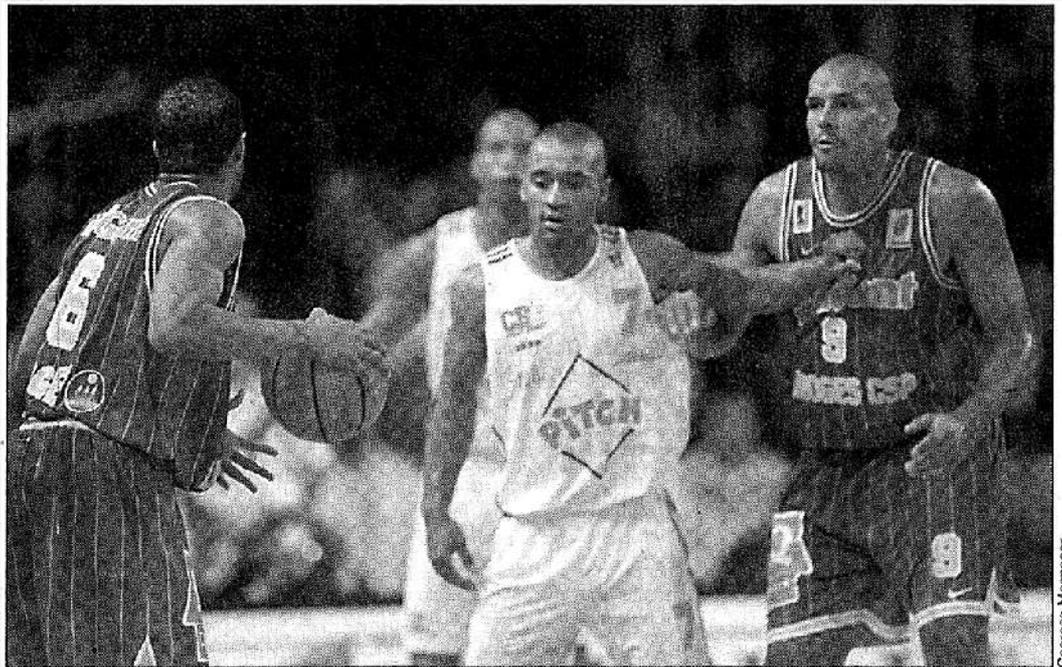
Le rideau étant définitivement tombé sur les play-off, les Choletais ont l'occasion d'un ultime sursaut avec la Coupe. Les équipiers de Cédric Miller se doivent donc de battre Limoges.

Eric Girard, qui n'est pas homme à se cacher derrière son petit doigt, l'avoue sans embage : «On savait que cette semaine serait hyper importante pour nous, et sincèrement on avait bien l'intention de tout gagner. Bon, Le Mans c'est du passé, reste la coupe de France.» L'entraîneur réfléchit, ne voulant blesser personne, il poursuit : «Je ne veux pas décliner la Pro B, mais ce qui se présente devant nous c'est Limoges, et ce n'est pas pareil. Si nous avions eu le choix, on aurait quand même préféré un plus petit calibre pour tenter de poursuivre l'aventure et essayer de défendre notre trophée.»

Un Limoges que Cholet avait cependant écarté de sa route assez nettement en championnat, mi-janvier (53-43), après avoir subi semblable déboire en Limousin, début octobre (71-60). Mais, il est clair que pour les deux formations le contexte est aujourd'hui tout autre. Et quand les locaux sont, depuis des semaines, privés de Paul Fortier, les visiteurs ont également perdu un élément incontournable avec Frédéric Wels.

Les mots pour repartir

«Le CSP reste une formation riche en solides individualités», précise Eric Girard. «Une équipe qui est au point zéro au niveau coupe d'Europe, championnat et play-off, qui se dirige tout droit vers une Korac. Cette coupe de France est le dernier challenge qui s'offre à elle.»



Georges Masmager

Les Choletais n'ont pas envie de terminer la saison sur la déception des play-offs.

En écho à ce discours, on entend d'ailleurs Jacques Monclar, échaudé cependant par quelques ratés monumentaux de ses troupes, avouer que : «Hormis le match à Villeurbanne, que l'on n'arrive pas à expliquer, on ne lâche plus rien depuis que Wodd est là.»

Avis, donc, aux Choletais : Limoges n'arrive pas dans Les Mauges en victime consentante et désabusée, mais bien avec la ferme intention d'éliminer le tenant du titre. «On n'a pas vraiment eu le

temps de se ronger le sang depuis mardi», explique Eric Girard, «et ce n'est pas plus mal. Je crois que l'envie de ne pas finir notre saison sur la déception mancelle est là. Je crois aussi qu'on arrive tous à trouver les mots pour repartir, mais ceux pour gagner... ça, c'est souvent une autre affaire. Il faudra être conquérant, un match comme celui-là se joue pour beaucoup dans la tête», conclut l'entraîneur.

Lionel RUSSON.

Ce soir 20 h à la Meilleraie

4 Pecarski (2,11 m)	Dumas (1,90 m)	4
6 Jeanneau (1,85 m)	Markovic (1,96 m)	5
7 Micoud (1,85 m)	Yebra (2 m)	6
8 Akpomedah (2,03 m)	Amaechi (2,07 m)	9
9 Howell (1,96 m)	Allen (1,92 m)	11
10 Dubos (2,07 m)	Wood (2,05 m)	12
11 Gautier (2,04 m)	Methelie (1,96 m)	13
12 Hayes (1,96 m)	Frigout (2,06 m)	14
14 Villalobos (1,96 m)		15
15 Miller (2,09 m)		

Entraîneur
Éric GIRARD

Entraîneur
Jacques MONCLAR

Maintenant ou jamais !

Le rideau est définitivement tombé sur les play-off pour les Choletais devant les Manceaux. Voici maintenant l'heure d'un ultime sursaut possible pour les coéquipiers de Cédric Miller devant le CSP Limoges, au titre de la Coupe de France.

Cholet-Basket - CSP Limoges, ce vendredi à 20 h, à la Meillerale.

ERIC GIRARD, qui n'est pas homme à se cacher derrière son petit doigt, l'avoue sans ambages : « On savait que cette semaine serait hyper importante pour nous, et sincèrement on avait bien l'intention de tout gagner. Bon, Le Mans, c'est du passé, reste la Coupe de France. » L'entraîneur réfléchit ; ne voulant blesser personne, il poursuit : « Je ne peux pas décrier la pro B, mais ce qui se présente devant nous c'est Limoges, et ce n'est pas pareil. Si nous avions eu le choix, on aurait quand même préféré un plus petit calibre pour tenter de poursuivre l'aventure et essayer de défendre notre trophée. »

Un Limoges que Cholet avait cependant écarté de sa route assez nettement en championnat, mi-janvier (53-43), après avoir, il est vrai, subi

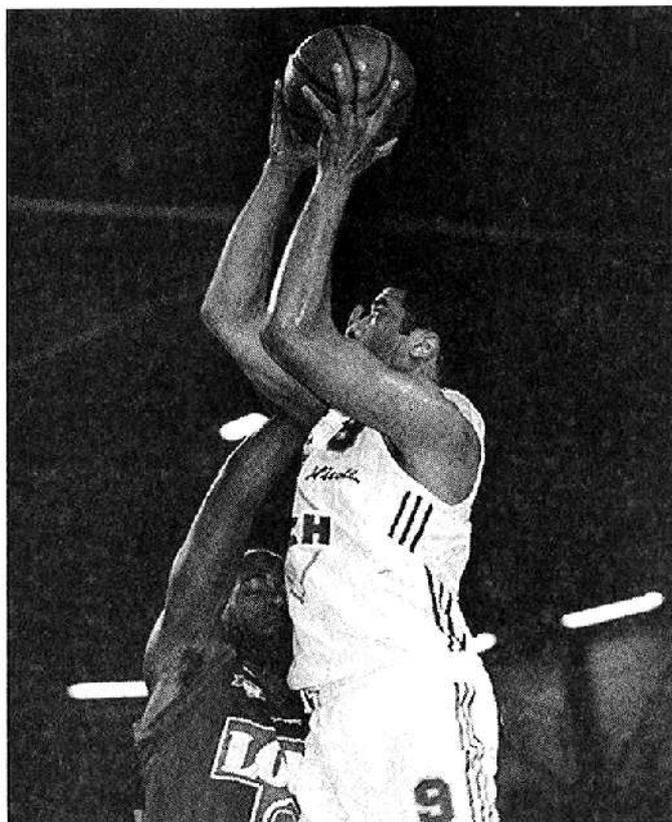
semblable déboire en Limousin début octobre (71-60). Mais au-delà de cette comparaison purement chiffrée, il est clair que, pour les deux formations, le contexte est aujourd'hui tout autre. Et comme les locaux sont depuis des semaines privés de Paul Fortier, les visiteurs ont également perdu un élément incontournable en la personne de Frédéric Weis, après la blessure de Marc M'Bahia, mais ont trouvé en l'Américain Wood un intérieur des plus combatifs.

« Tout se joue dans la tête »

« Le CSP, ça reste une formation avec de solides individualités, précise Eric Girard. Une équipe qui est au point zéro au niveau coupe d'Europe, championnat et play-off, qui se dirige tout droit vers une Korac et qui devrait être forcément motivée par le dernier challenge qui s'ouvre à elle. »

En écho à ce discours, on entend d'ailleurs Jacques Monclar, échaudé cependant par quelques ratés monumentaux de ses troupes (la première manche des quarts de finale à Villeurbanne et le 92-59 encaissé là-bas), avouer que : « Hormis ce match et de façon tout à fait inexplicable, c'est vrai, depuis que Wood est arrivé, on ne lâche plus rien. »

Avis donc aux Choletais : Limoges n'arrive pas dans les Mauges en victime consentante et désabusée, mais bien avec la ferme intention de priver le tenant de la suite des opérations. Tenant qui, on le précise, n'entend pas davantage en rester là. « On n'a pas vraiment eu le temps de se ronger les sangs depuis mardi, explique Eric Girard, et ce n'est pas plus mal. Je crois que



Les Choletais auront vraiment envie, ce soir, d'effacer la déception mancelle.

l'envie de ne pas finir notre saison sur la déception mancelle est là. Je crois aussi qu'on arrive tous à trouver les mots pour repartir, mais ceux pour gagner... ça, c'est souvent une autre affaire. Ce qui est sûr, c'est qu'il faudra être conquérant, car un match comme celui-là se joue pour beaucoup dans la tête. »

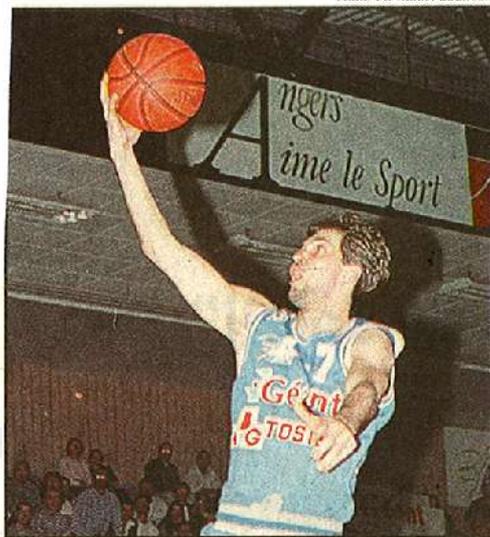
Les équipes

Cholet : 4. Pecarski, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomedah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Villalobos, 15. Miller.

Limoges : 4. Dumas, 5. Markovic, 6. Yebra, 9. Amaechi, 11. J. Allen, 12. Wood, 13. Méthelie, 14. Frigout.

BASKET

Photo CD-Daniel Boutreux



Coupe de France : Cholet passe, Angers s'arrête

Vainqueur de Limoges, Cholet Basket s'est qualifié hier soir pour les quarts de finale de la Coupe de France. Anjou BC (photo) a bien résisté face à Nancy avant de s'incliner.

Le tenant est toujours vivant

Ecarté du play off de Pro A mardi par Le Mans, CB s'est ressaisi hier face à Limoges en Coupe de France. L'équipe choletaise connaîtra ce midi son adversaire des quarts de finale, programmés mercredi prochain

AE Au sortir de sa série d'échecs devant Le Mans, Cholet-Basket a su saisir l'opportunité de la Coupe de France pour redresser son parcours en maîtrisant le CSP Limoges, 79-73, sans grande difficulté. L'équipe d'Eric Girard comptait en effet quinze points d'avance à moins de deux minutes de terme, 76-61, et a pu sans danger laisser les Limougeauds revenir plus près pour repartir en vacances sur un score correct.

"Il n'était pas question pour nous de jouer la tête en l'air. Mes joueurs ne voulaient pas laisser le public sur une mauvaise impression, après une saison de championnat plus qu'honnête. Cela aurait été dommage. Les Limougeauds

Avec 21 points en première mi-temps, DeRon Hayes a dynamité Limoges

n'étaient pas moribonds et avaient envie de se racheter. Ils fallait qu'ils comprennent notre détermination et qu'ils perdent l'espoir de revenir, en chassant le spectre du Mans», analysait Eric Girard. Les tenants de la Coupe seront donc à l'écoute aujourd'hui du tirage, en espérant qu'il leur sera favorable.

DeRon Hayes montre la voie

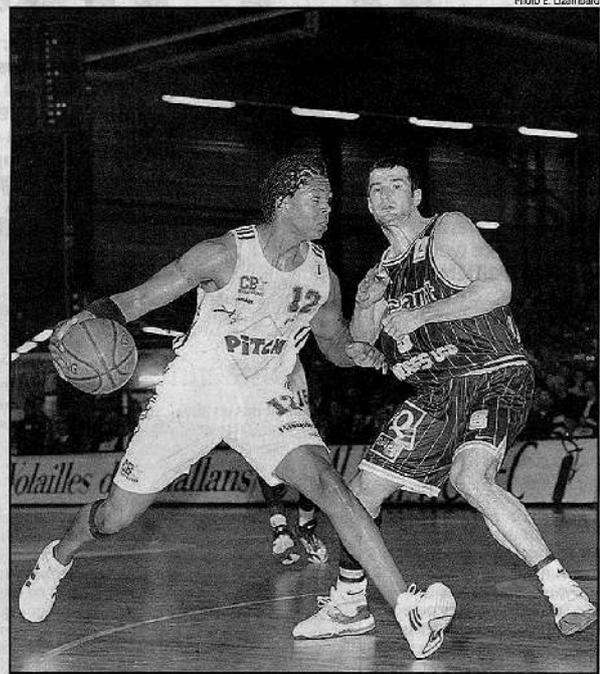
Les Limougeauds débutèrent la rencontre en laissant le revenant Jérôme Allen sur le banc, positionnant le jeune Dumas aux commandes. Sans doute grisé par l'ambiance d'une

salle où il avait réussi d'excellents matches l'an passé, Jean-Philippe Méthélie se rappela au bon souvenir de tout le monde. Trois paniers dont un primé placèrent le CSP au devant, 2-7 (2e). L'écart s'était accru deux minutes plus tard, 4-11 sur un panier de Wood et deux lancer-francs d'Amaechi.

C'est Fabien Dubos qui battit le rappel des troupes locales, trouvant en DeRon Hayes un partenaire particulièrement impliqué et performant. L'ailier choletais devait passer au CSP Limoges 21 points en vingt minutes, dont 3/4 à trois points ! La performance de Hayes devait d'ailleurs amener plus tard cette réflexion de son coach : *"Il a été ce soir très bon, comme tout au long de la saison, et j'espère simplement qu'on pourra le garder, alors qu'il est déjà très sollicité..."*. Il fallut quand même attendre seize minutes pour voir CB prendre la pleine mesure de son adversaire, 32-29. Entre temps, Allen entré en jeu et un excellent Frigout, relayant un Amaechi peu concerné, avaient entreteenu l'espoir du CSP, 16-20 (9e) puis 24-25 (12e). Il y avait encore du «mou» dans le rebond de Cholet, mais cela ne dura guère, avec un Wood bien tenu en respect par Dubos. Au repos, les Choletais menaient 45-38, avec un excellent taux de réussite (67%).

Cholet ne flâne pas en chemin

"La différence de ce soir par rapport au match de mardi, c'est que Limoges n'a



DeRon Hayes, ici face à Markovic, a mis au supplice la défense limougeaude

pas Jennings. Contrairement à ce qui s'est passé contre Le Mans, on a pu gérer le tempo du match», ajoutait l'entraîneur choletais. De plus, le CSP Limoges n'imposa que de courts instants une défense de zone à son adversaire.

Jacques Monclar était dépité et n'épargnait pas ses joueurs : *"On a fait n'importe quoi, et on n'a ni su poser le jeu, ni servir nos intérieurs. Ainsi Wood a du reculer, et pour le reste, n'est pas Michael Jordan qui veut. On a manqué d'agressivité et d'un peu de tout."*

Si l'expression «cavalier seul» semble exagérée, disons qu'en seconde période, l'équipe de Girard qui offrit du temps de jeu à Gautier «l'éclair», se détacha gentiment au score. 52-41 à la 24e minute, 69-57 ensuite (36e), et 76-61 (38e). Les Choletais purent cette fois se laisser un peu aller sans remettre en cause leur qualification, en laissant Limoges méditer sur les raisons d'une saison manquée.

PM Barbaud

Fiche technique

CHOLET BASKET : 79 (45)												
55 % aux tirs. 85 % aux lancers francs. Pecarski, Jeanneau, Akpomedah et Villalobos non entrés en jeu. Dubos (36') éliminé. Entraîneur : Eric Girard.												
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
MICoud	7	1/5	1/2	2/2	1	-	2	-	-	4	7	40'
HOWELL	7	0/2	3/6	1/1	-	-	4	1	-	3	1	37'
DUBOS	17	2/3	3/3	5/5	5	1	6	-	1	1	1	29'
Gautier	6	-	2/4	2/5	1	-	-	1	2	1	3	20'
HAYES	25	3/5	4/5	0/0	2	1	7	2	-	3	1	40'
MILLER	17	2/3	3/6	5/6	4	2	7	1	-	2	2	34'
Équipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
TOTAL	79	8/18	16/26	23/27	13	4	28	5	3	14	15	200'
CSP LIMOGES : 73 (38)												
42 % aux tirs. 60 % aux lancers francs. Rolland et Adjivanou non entrés en jeu. Frigout (32') et Wood (35') éliminés. Entraîneur : Jacques Monclar.												
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. DUMAS	2	0/2	1/2	-	3	-	-	4	-	2	3	13'
MARKOVIC	8	2/8	1/3	-	2	1	2	-	-	1	3	28'
J. Allen	8	2/4	1/7	0/1	1	-	3	-	-	1	5	34'
Yebra	5	1/3	1/4	0/2	2	1	3	-	-	1	1	19'
AMAECHE	8	2/2	0/1	2/2	3	-	1	1	-	2	-	11'
WOOD	17	3/6	3/6	2/2	5	7	4	1	-	1	3	40'
METHÉLIE	11	1/3	4/7	-	4	-	1	2	-	-	4	35'
Frigout	14	-	6/9	2/3	5	2	1	-	-	-	-	21'
Équipe	-	-	-	-	-	-	3	1	-	-	6	-
TOTAL	73	11/28	17/38	6/10	25	14	16	8	-	14	19	200'
2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne. En lettres majuscules, le cinq de départ.												

Eric Micoud : « Bercy ! J'en rêve »

Les Choletais avaient retrouvé le sourire hier soir après deux journées difficiles durant lesquelles Eric Girard s'était avant tout attaché à remettre ses joueurs d'aplomb. Il n'y avait pourtant pas de quoi s'enthousiasmer quelques instants avant la rencontre. Des gradins désertés par des supporters déçus et une ambiance plutôt terne avaient accueilli les deux formations. Même la bronca traditionnellement lancée des tribunes lors de la présentation des joueurs du CSP était passée aux oubliettes. Les premiers instants confirmaient d'ailleurs cet état de fait avec des Choletais amorphes. « Mais le discours de l'entraîneur nous a bien aidés à remonter la pente, explique Fabien Dubos. Il nous a surtout dit que l'on ne pouvait rien changer au passé mais qu'il fallait continuer à aller de l'avant. Cette victoire face à Limoges nous a ainsi permis de retrouver le moral et de croire en une fin de saison pour le moins alléchante ».

Il en est un autre par contre qui devait ronger son frein depuis quelque temps et que La Meilleraie était bien content de retrouver. Et une fois encore, David Gautier a répondu présent. « Surtout en défense au début car après trois matchs passés sur le banc, j'avais quelques difficultés à trouver mes marques. Je me suis donc concentré sur les tâches défensives car DeRon avait la main chaude. Ensuite, j'ai pu me libérer à l'image de l'équipe qui a su, malgré l'éli-

mination précoce en play-offs, montrer à tous qu'elle avait de l'orgueil et une volonté farouche de ne pas s'arrêter en si bon chemin ».

Eric Micoud avait lui aussi retrouvé le sourire. Les plans du CSP qui consistaient à mettre en boîte le meneur choletais n'avaient rien à voir avec le traitement que Jennings et ses partenaires lui avaient réservé quelques jours auparavant. « Il faut dire que les joueurs qui étaient là l'an passé, tout comme le coach d'ailleurs, évoquent régulièrement la belle aventure de la saison passée. Alors moi aussi, Bercy, j'en rêve et j'espère bien le concrétiser rapidement si le tirage au sort veut bien se montrer clément ».

Dans le camp d'en face, Jean-Philippe Méthélie, auteur d'une entame tonitruante, avait pu constater que les Choletais n'avaient pas la mémoire courte avec notamment une sympathique « Méthélie à Cholet » repris en cœur par tous. La réponse de l'intéressé ne se faisait d'ailleurs pas attendre. « Si c'était à refaire... », lâchait-il sur un ton rempli de regrets. Mais il n'est jamais trop tard pour faire machine arrière...

Franck Perroi

Coupe de France : Cholet-basket - Limoges (79-73)

Pas morts les Choletais

Cholet a su rebondir avec beaucoup de qualités de cœur face à une équipe de Limoges qui n'était pas venue dans les Mauges résignée. Un exceptionnel DeRon Hayes, dans le premier acte, a semé le doute dans les rangs de la formation de Jacques Monclar. Et par la suite, jamais les Choletais ne lâchèrent une qualification logique et méritée.

« Li-mo-ges en vacances » entonna méchamment le clan des Irréductibles de la Meilleraie. À vrai dire, dans la semaine on avait entendu en Maine-et-Loire semblable refrain concernant les Choletais. La foule est versatile, n'est-ce pas ? Hier, l'équipe d'Éric Girard n'a pas trouvé de Jennings devant elle. Mais elle a su évoluer avec une toute autre intelligence que l'autre soir contre Le Mans. « On n'avait pas envie de mourir ce soir, a dit Éric Girard, et nous avons réussi quarante minutes durant à garder la même intensité et la même cadence intéressante. Au fil de la rencontre, nous avons pu évacuer le spectre du Mans. Et tout est devenu plus facile. »

Jacques Monclar n'est pas un adepte de la zone. Cela a fait l'affaire des Choletais. Mais il n'y a rien en ce domaine de définitif. Même face à une zone Cholet peut être redoutable. La différence au niveau des fautes (13 sifflées contre Cholet et 25 contre Limoges) est accablante pour les Limougeauds. Jacques Monclar fut le premier à le reconnaître : « Nous avons fait du n'importe quoi dans nos tentatives à 3 points. Nous sommes tombés dans le piège tendu. Jamais nous n'avons tenté de jouer à l'in-

Duel entre le Choletais DeRon Hayes et le Limougeaud Methélié, le premier pris très souvent le meilleur sur le second.



Frédéric Girou

terieur. Par ailleurs, la comptabilité des fautes dénote un manque d'agressivité de notre part. »

Markovic avait fait illusion en début de rencontre avec l'ex-Choletais Methélié. Et Limoges faisait la course en tête (11-17 à la 5'). Mais Miller et surtout Hayes répondaient avec un bel allant aux entreprises du CSP. Le match était curieux. Rien à voir avec le combat physique qui avait prévalu en janvier, dans le cadre du championnat. Dans ce contexte particulier, DeRon Hayes se tailla la part du lion. En dépit d'un Howell, un peu effacé, Cholet prenait la direc-

tion des opérations avant la pause. Pour ne plus la lâcher. Miller était sérieux, et Hayes profitait d'une énième bévée de Markovic pour enfoncer le clou (45-38 à la pause).

Revoilà Dubos

Fabien Dubos se rappelait au bon souvenir des meilleurs sitôt la reprise. En haut de raquette, dessous, en claquette, et en défense. Une séquence d'enfer. L'international choletais bougea cette équipe de Limoges, et surtout lui interdit de prendre le moindre ascendant sur la rencontre. Certes il devait le

payer comptant, dans la mesure où il se faisait sanctionner d'une quatrième faute très tôt (27'). Mais Howell et Gautier restaient parfaitement concentrés. Même si le jeune Choletais n'était pas en réussite aux lancers. Ses partenaires avaient réussi un sans faute avant la pause (8 sur 8), mais lui n'allait être crédité que d'un 2 sur 5. Il revenait à l'impassible Miller de porter l'avantage des siens à quinze unités (76-61) à quelque trois minutes du terme. C'est dire si rien de fâcheux ne pouvait plus arriver aux Choletais. Wood était sanctionné d'une anti-sportive sur Gautier partant au smash, et ce ne sont pas les tirs primés de Yebra et de Amaechi qui allaient inverser la tendance. Même si Dubos avait été éliminé depuis un certain temps.

« Nous avons su gérer cette rencontre de bout en bout, précisa Éric Girard. Et je crois que notre qualification ne souffre pas de la moindre discussion. » Jacques Monclar qui ne daigna pas venir en conférence de presse, n'aurait pas dit le contraire. Cholet ne savait pas trop comment aborder cette rencontre, après le coup de massue reçue mardi contre le voisin sarthois. Ce Cholet conquérant a montré d'étonnantes facultés à rebondir. Dans la mesure où Limoges n'était pas le premier adversaire venu. CB n'est pas encore en vacances. On s'en félicite.

Alain BOUÉDEC

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 79	Micoud	40'	7	2/7	29	1/5	20	1/2	1	2	2		4	7	7	
	Howell	37'	7	3/8	38	0/2	3/6	1/1		4	4	1	3	1	5	
	Dubos	29'	17	5/6	83	2/3	3/3	5/5	5	3	7	1	1	1	24	
	Gautier	20'	6	2/4	50	0/0	2/4	2/5	1	3		1	2	1	3	6
	Hayes	40'	23	7/10	70	3/5	4/5	6/6	2	4	8	2	3	1	28	
	Miller	34'	17	5/9	56	2/3	3/6	5/6	4	8	9	1	2	2	22	
	TOTAL	200'	79	24/44	55	8/18	16/26	23/27	13	25	32	5	3	14	15	96
LIMOGES : 73	Dumas	13'	2	1/4	25	0/2	1/2	0/0	3			4	2	3	4	
	Markovic	28'	8	3/11	27	2/8	1/3	0/0	2	1	3		1	3	5	
	Allen	34'	8	3/11	27	2/4	1/7	0/1	3	2	3		1	5	6	
	Yebra	19'	5	2/7	29	1/3	1/4	0/2	2	1	4		1	1	2	
	Amaechi	11'	8	2/3	67	2/2	0/1	2/2	3	1	1	1	2		7	
	Wood	40'	17	6/12	50	3/6	3/6	2/2	5	6	11	1	1	3	25	
	Methelie	35'	11	5/10	50	1/3	4/7	0/0	4		1	2		4	13	
	Frigout	21'	14	6/9	67	0/0	6/9	2/3	5	2	3				13	
TOTAL	200'	85	33/62	53	7/18	26/44	12/14	16	13	33	5	1	10	12	95	

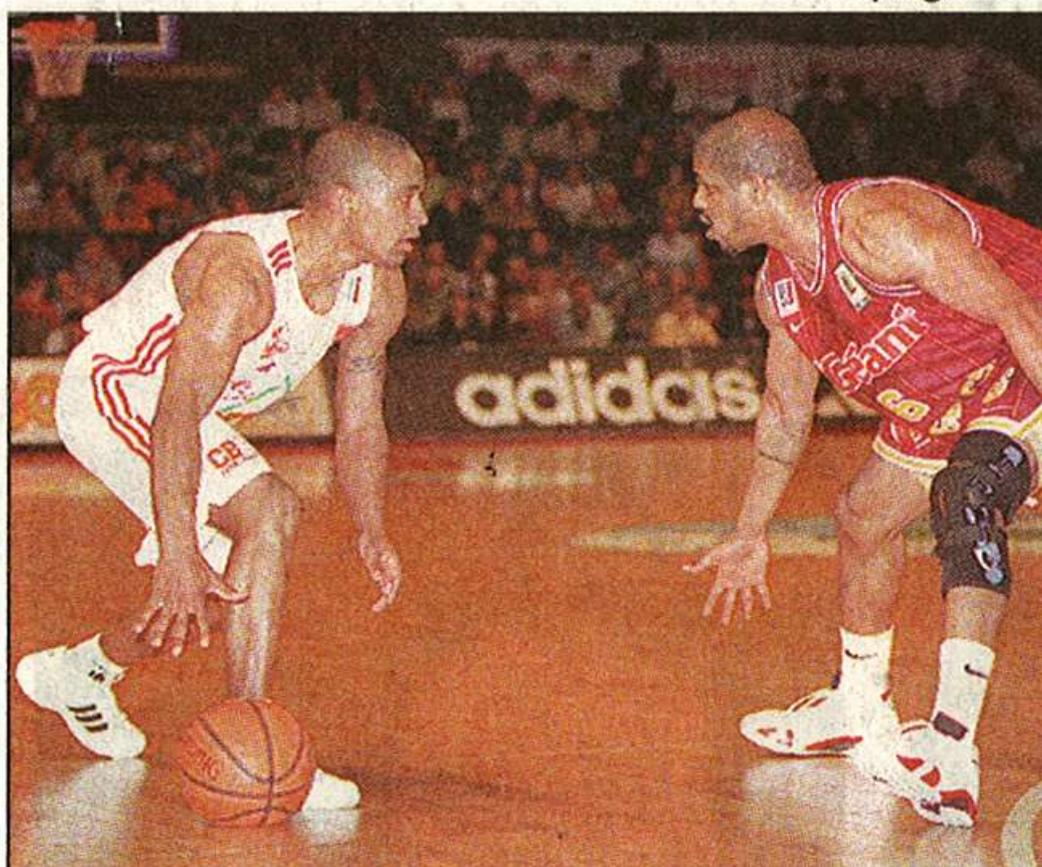
Arbitres : MM. Gasperin et Brelagne - 3000 spectateurs

Joueurs éliminés : Dubost (36'), pour Cholet; Frigout (32'), Wood (37'), pour Limoges.

BASKET

Cholet élimine Limoges en Coupe de France (79-73)

Lire page 13



Le Choletais Éric Micoud a de nouveau été très présent

(Photo « NR » Éric Pollet)

Cholet remplit son contrat

Après l'élimination en play-off face au Mans, on attendait les Choletais au virage. Face à une équipe de Limoges motivée, les joueurs d'Eric Girard ont plutôt bien réagi.

CHOLET : 79
LIMOGES : 73

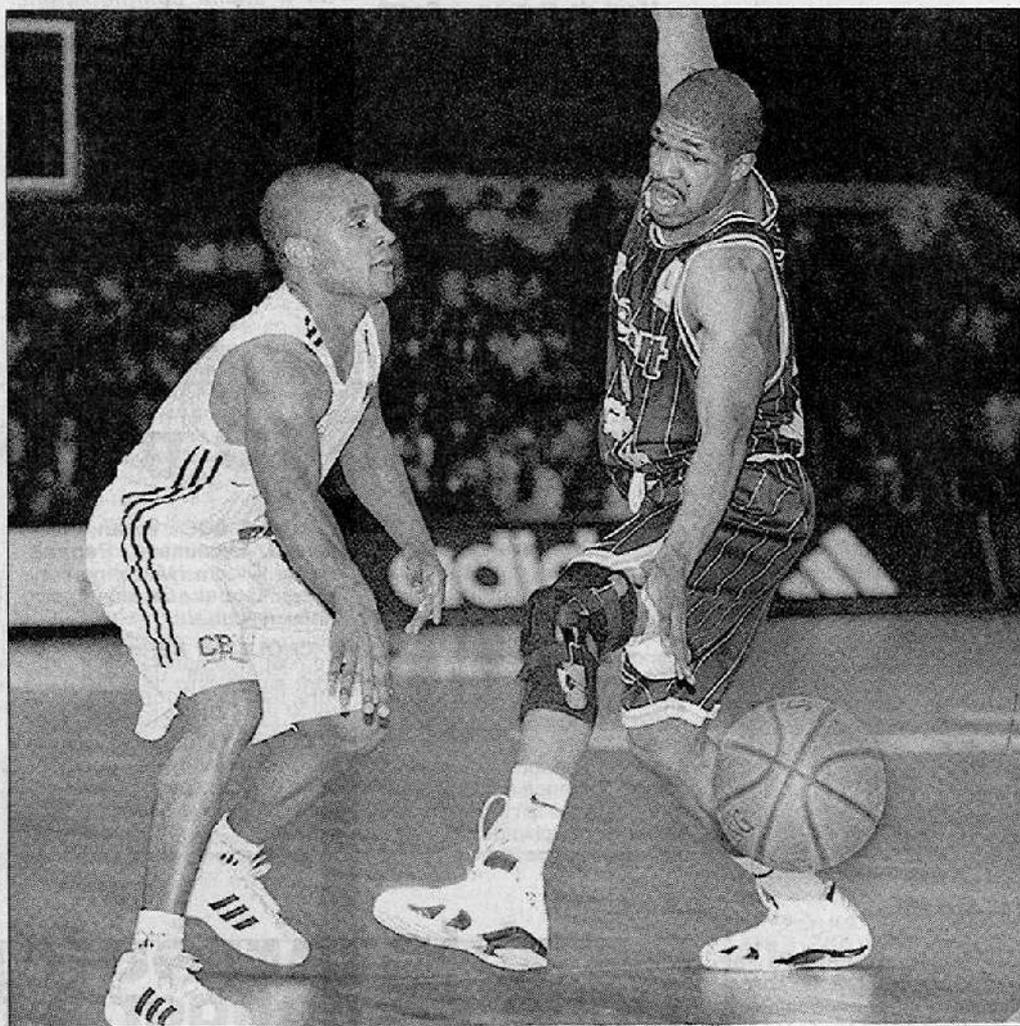
Mi-temps, 45-38.
3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Gasparin et Bretagne.

A Cholet : 24 tirs réussis sur 44 tentés (55 %) dont 8 sur 18 à 3 pts. 23 lancers francs sur 27 (85 %). 13 fautes (un joueur éliminé : Dubos à la 36^e). 32 rebonds dont 4 offensifs (Miller 9). 5 interceptions. 3 contres. 14 balles perdues. 15 passes décisives (Micoud 7). La marque : Micoud (7), Howell (7), Dubos (17), Hayes (23), Miller (17) puis Gautier (6).

A Limoges : 28 tirs réussis sur 57 tentés (42 %) dont 11 sur 28 à 3 points. 6 lancers francs sur 10. 25 fautes (2 joueurs éliminés : Frigout à la 32^e et Wood à la 38^e). 30 rebonds dont 14 offensifs (Wood 11). 8 interceptions. 0 contre. 14 balles perdues. 19 passes décisives (Allen 5). La marque : Dumas (2), Markovic (8), Amaechi (8), Wood (17), Méthelie (11) puis Allen (8), Yebra (5), Frigout (14).

LES Choletais joueront donc mercredi les quarts de finale de la Coupe de France après avoir éliminé hier soir des Limougeaards handicapés par les absences de Weis et de M'Bahia. L'équipe de Jacques Monclar était pourtant venue dans les Mauges avec de sérieuses intentions. On se souvient que, l'an passé, les Limougeaards s'étaient déjà inclinés à La Meilleraie en coupe mais pour le compte des demi-finales (82-70). Pour leur part, les Choletais ne voulaient pas finir la saison par une seconde défaite en quelques jours à La Meilleraie, éliminés en effet mardi du championnat de France par les Manceaux de Jennings.

Hier soir, les Choletais se sont quelque peu révoltés, pour le plus grand plaisir d'Eric Girard : « Nous n'avons pas envie de concéder un nouveau



Eric Micoud prend le dessus sur Jérôme Allen

revers. Face à une bonne équipe de Limoges, le collectif a répondu présent. » Une équipe du CSP en effet motivée qui prenait un meilleur départ sous l'impulsion de Jean-Philippe Méthelie auteur des sept premiers points de son équipe.

Limoges menait rapidement 11-4 puis DeRon Hayes se mettait en marche et permettait à CB de revenir à 11-11. Markovic, à trois points, était en réussite et les Limougeaards menaient 17-11. Hayes effectuait une première période en tous points remarquables, mais Frigout, qui ne figurait pas dans le cinq de départ, se montrait à son avantage. Wood livrait une belle bataille dans la raquette à Miller et Dubos. 21 points pour DeRon Hayes au repos et CB virait en tête 45-38.

Dubos et le collectif

Jamais plus les Limougeaards n'allaient pouvoir revenir dans la partie. « Il ne fallait pas laisser le CSP revenir, en

clair redonner confiance à l'adversaire », reconnaissait Eric Girard.

La tâche de Cédric Miller et des partenaires allait être quelque peu facilitée par des Limougeaards qui n'employaient pas une défense de zone, tactique adoptée par les Manceaux mardi soir. Et puis Frigout écopait rapidement d'une quatrième faute personnelle... tout comme Dubos. Un Fabien Dubos qui allait parfaitement prendre le relais de DeRon Hayes. L'écart n'allait jamais atteindre de grandes proportions mais les Choletais gardaient toujours leurs adversaires à distance respectable.

A la 32^e, Frigout sortait pour 5 fautes et, suite à un panier à 3 points de l'ancien Palois, CB menait de 10 points. Allen et Wood se dépensaient sans compter mais le collectif choletais était au rendez-vous. Pas franchement un grand match avec de nombreuses pertes de balle de part et d'autre.

A quatre minutes de la fin, Dubos quittait à son tour le

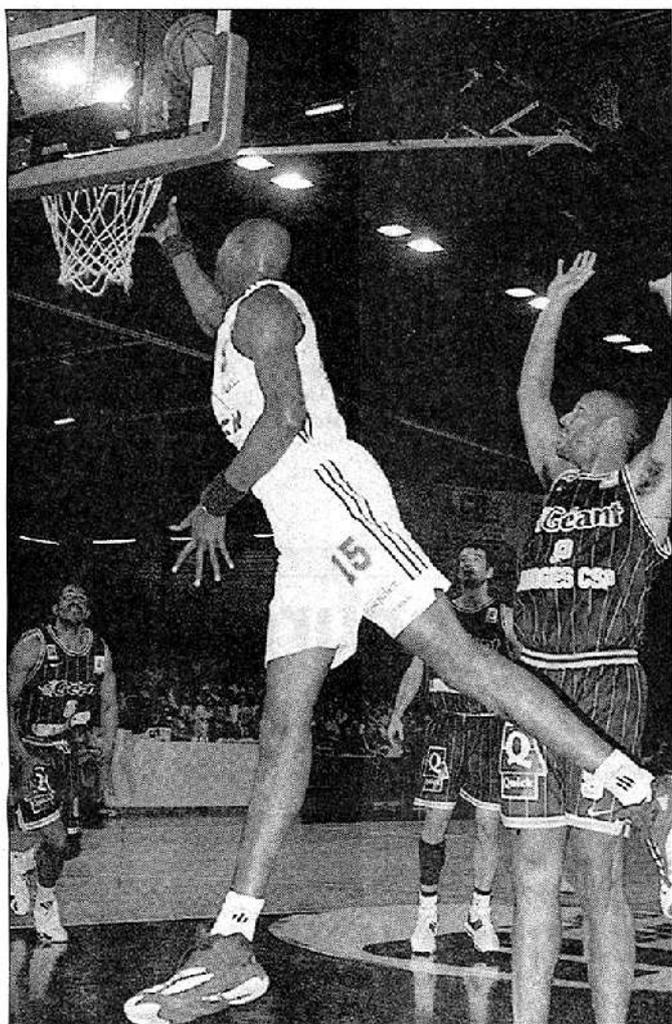
plancher mais la messe était dite.

« Nous avons fait un peu n'importe quoi en multipliant les tentatives à trois points alors qu'il y avait peut-être des solutions à l'intérieur. Nous avons manqué d'imagination mais Cholet a bien joué le coup », reconnaissait un Jacques Monclar très déçu.

« Ce soir nous n'avons pas un Jennings en face de nous. La Coupe de France nous la détenons, on va attendre le tirage au sort aujourd'hui. Maintenant je trouve que tout le monde a bien réagi après certaines critiques entendues après notre élimination face au Mans. C'est ce soir la victoire d'un groupe qui a fort bien su réagir après la défaite de mardi en championnat », analysait un Eric Girard visiblement soulagé.

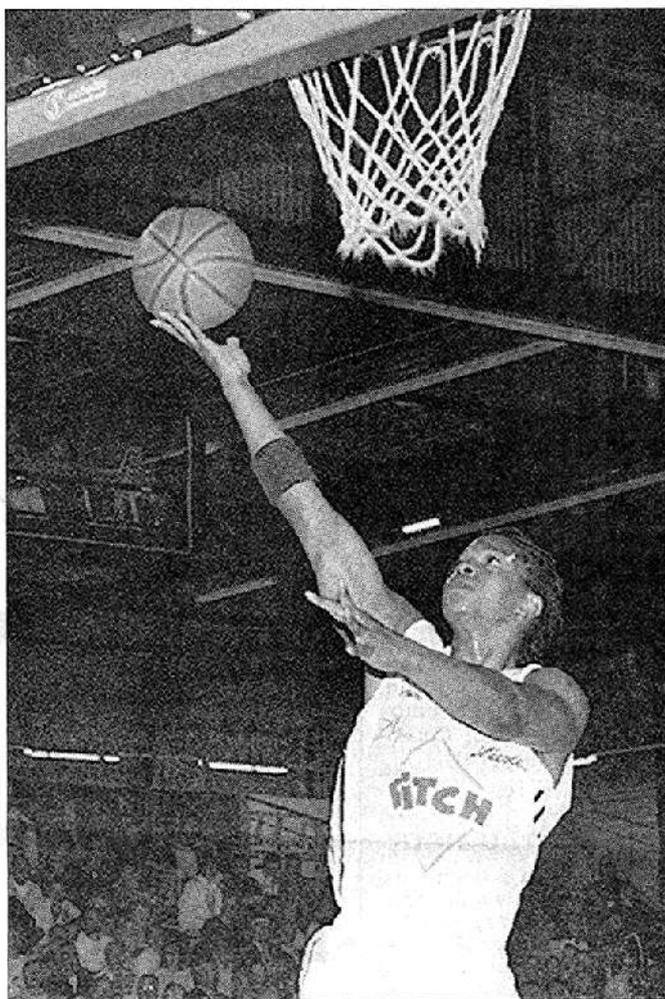
Les Choletais sont en quarts de finale, pas un grand match, on le répète, mais le contrat a été rempli.

Jean-François NICAULT.



Cédric Miller (17 points) survole les débats.

(Photos Eric Pollet)



Meilleur marqueur choletais (23 points), Deron Hayes en position idéale.

Echos de La Meilleraie

MÉTHELIE SANS PLUS. — A Cholet, on a la réputation d'accueillir plutôt bien les joueurs qui ont porté le maillot de CB. Hier soir, Jean-Philippe Méthelie, aujourd'hui limougeaud, auteur d'une bonne saison dernière dans les Mauges, n'a pas fait grimper l'applaudimètre. On ne lui a pas trop pardonné d'être parti pour une question d'argent car, côté

sportif, le CSP ce n'est pas terrible aujourd'hui.

MONCLAR ABSENT. — Généralement, les deux entraîneurs se retrouvent dans la salle de presse. Le 8 janvier, suite à la défaite de son équipe à La Meilleraie, Jacques Monclar avait refusé l'invitation. Le match, remporté par CB 53-43, avait été un peu houleux il est vrai. Hier soir, tout s'est

bien passé mais le coach de Limoges a une fois de plus refusé de se rendre en salle de presse.

AH ! DERON HAYES. — Hier soir, DeRon Hayes a réalisé une partie remarquable. 23 pts, 7 sur 10 à 2 pts, 3 sur 3 à 3 pts, 8 rebonds, Eric Girard ne tarissait pas d'éloge sur la performance de son Américain. Un joueur qu'il souhaite garder mais le jeune homme

en question, en fin de contrat, est paraît-il très convoité.

3.000 SPECTATEURS QUAND MÊME. — Bonne affluence hier soir à La Meilleraie qui avait déjà accueilli 5.500 spectateurs mardi à l'occasion de la venue du Mans. 3.000 spectateurs, pas mal du tout, d'autant plus que Limoges n'est plus, avouons-le, le grand Limoges.

CHOLET - LIMOGES 79-73

Le tenant toujours là

À la Meilleraie, Cholet a logiquement éliminé Limoges, mettant un terme à la saison du CSP.

CHOLET-LIMOGES 79-73 (45-38)

CHOLET : 24 pan. sur 44 tirs (dt 8 sur 18 à 3 pts) ; 23 l.f. sur 27, 32 rebonds (Miller 9), 15 passes décisives (Micoud 7), 13 ftes. Éliminé : Dubos (36°)

Cinq de départ : Micoud (7), Howell (7), Dubos (17), Hayes (23), Miller (19) puis Gautier (6).

LIMOGES : 28 pan. sur 67 tirs (dont 11 sur 28 à 3 pts) ; 6 l.f. sur 10, 30 rebonds (Wood 11), 19 passes décisives (Allen 5), 25 ftes. Éliminés : Frigout (32°) et Wood (39°).

Cinq de départ : Dumas (2), Markovic (11), Amaechi (5), Wood (15), Méthélie (11) puis Allen (8), Frigout (16), Yebra (5).

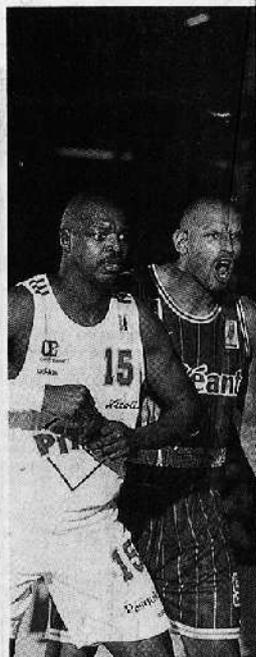
Arbitres : MM. Gasperin et Bretagne, 2 500 spectateurs environ.

De notre envoyé spécial à Cholet François BRASSAMIN

CHOLET a bien l'intention de défendre son trophée. Éliminé en quarts de finale des play-offs mardi dernier, le tenant de la Coupe de France s'est qualifié pour le grand huit de cette compétition en éliminant Limoges (79-73), comme il l'avait fait en 1998 en demi-finale. « C'était important de ne pas mourir à la Meilleraie. L'équipe avait envie de continuer la saison et de ne pas sortir ici sur une mauvaise note. On a montré beaucoup de cœur et d'envie », se réjouissait Eric Girard. « Les joueurs ont continué d'avoir confiance malgré la déconvenue face au Mans et certaines critiques. On est un peu soulagés. On va pouvoir avoir deux jours de break et attendre le tirage. »

Jacques Monclar regrettait, lui, un

manque de lucidité et de mordant de la part d'un groupe visiblement à bout de souffle. « On a fait n'importe quoi en attaque en shootant trop à 3 points. C'était le piège posé par Cholet (...) Ils shootent 27 lancers et nous, 10. Ce n'est pas l'arbitrage mais le manque d'agressivité. » Face à son ancien club, Jean-Philippe Méthélie inscrivait les 7 premiers points d'un CSP qui, avec une belle adresse de loin sur la zone, s'installait au commandement (4-11, 11-17). Mais Cholet allait revenir sur les ailes d'un exceptionnel Deron Hayes. Bien soutenu à l'intérieur par Cédric Miller, l'arrière américain faisait admirer sa superbe technique offensive, et notamment son shoot après dribble, et empilait les points — 21 à 7 sur 8 aux lirs en première période — pour replacer rapidement les siens sur de bons rails (29-29 à la 14^e). Malgré un bon passage de Frigout — 10 points en dix minutes —, Limoges était



L'autorité sous les panneaux de l'intérieur choletais Cédric Miller, ici devant John Amaechi, a été l'une des clés de la victoire de l'équipe des Mauges.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

décroché en fin de première mi-temps sur un dernier panier, peu avant la sonnerie, de l'inévitable Hayes.

Mené de sept longueurs à la pause (45-38), Limoges tentait de recoller dans une partie devenue très confuse, où les deux formations multipliaient les maladroites. Mais, sans aucun point du quatuor Dumas-Allen-Markovic-Yebra pendant treize minutes (64-64, 34^e), c'était mission impossible pour le CSP, surtout que Fabien Dubos, en demi-teinte en première période, sortait de sa coquille. Au sein d'une rotation limitée à six par Eric Girard, l'intérieur international plaçait l'équipe des Mauges au-dessus de la barre des 10 (69-67, 36^e) avant de sortir, et Cholet se dirigeait sans frayeur (76-61, 39^e) vers les quarts de finale, sous les lazzis du public scandant un « *Limoges en vacances !* ».

COUPE DE FRANCE (8^e DE FINALE)

Eric Girard (Cholet) : « Limoges ? Ce sera heureusement chez nous »

Les Choletais accueilleront le CSP Limoges à la Meilleraie comme la saison passée. Cholet-Basket avait alors reçu et battu Limoges en demi-finale (82-70), mais deux tours plus tôt, en 1/8^e de finale : « C'est un bon et un mauvais tirage. Un mauvais parce qu'on aurait pu espérer tomber sur une équipe censée moins forte à ce stade de la Coupe, une bonne parce que ce sera

chez nous à la Meilleraie. De toute façon, il aurait fallu à un moment ou un autre retrouver une grosse équipe. Avec ce tirage, j'avais peur que l'on fasse que du Limoges en coupe et championnat, mais ce ne sera pas le cas a priori. Si on est confronté à ce stade à une importante formation, au tour suivant on aura encore la chance de tomber sur plus facile ».

Thierry Chevrier (Anjou BC) : « C'est un bon tirage »

« C'est un tirage inédit : nous n'avions jamais rencontré Nancy. C'est un challenge qui s'annonce excitant car c'est une équipe redoutable et spectaculaire qui a gagné assez facilement (72-61) au tour précédent contre Châlons-en-Champagne (dauphin de Pro B, ndr). Après avoir éliminé une bonne équipe de Pro B (Poissy, ndr), puis une équipe de bas de classement de Pro A (Toulouse, ndr), nous voilà confrontés à une bonne équipe de

Pro A. Il nous faut à chaque fois hisser notre niveau de jeu. Ce sera un défi physique que je suis impatient d'observer. Sur un match, tout est jouable. Mais je nous accorde que 10 % de chances de passer. Il faudra que notre basket soit au top, sans se prendre la tête sur la qualité de l'adversaire. L'intérêt de la Coupe de France, c'est justement de changer de la routine d'un championnat qu'il faut gérer dans la longueur. ».

Coupe de France : Limoges à Cholet le 9 avril

Play-off : Cholet prêt à accueillir Le Mans

Le tirage a réservé Limoges comme adversaire des Choletais en huitièmes de finale de la coupe de France. Pour que l'affiche ne se répète pas en play-off, CB doit battre le PSG samedi. Auquel cas il rencontrerait Le Mans une semaine plus tard.

Initialement, le basket aurait dû vivre un week-end de grands événements : les huitièmes et quarts de finale de la coupe de France, les 10 et 11 avril, en un même lieu. Au Mans par exemple, pour une répétition générale avant l'Euro 99, avec des affiches superbes, Cholet-Limoges, Le Mans-Bayern, Nancy et Nantes-Strasbourg, les vainqueurs revenant le lendemain. Quelle ambiance !

Les clubs ont refusé cette formule. Ils supporteront donc des matches coincés en semaine entre d'autres événements sportifs plus alléchants. Le vendredi 9, donc, Cholet recevra Limoges. « C'est un mal pour un bien, souligne Éric Girard. Un mal parce qu'il y avait encore plein d'équipes de Pro B ou de moyenne qualité de Pro A, et que l'on se serait volontiers économisés encore un tour. Un bien parce que la rencontre aura lieu chez nous et que l'on avait lancé, contre Limoges, notre campagne de coupe de France la saison passée, avec la réussite que l'on

sait. De toute façon, on ne peut pas aller loin sans affronter un « gros », ce sera tout de suite... »

Et le coach choletais de se pencher sur le calendrier pour se rendre compte que les 27 mars, 3 et 6 avril pourraient bien réserver d'autres oppositions Cholet-Limoges en play-off. Les calculs sont simples à une journée de la fin de la saison régulière. 3^e, le club des Mauges bénéficiera du match d'appui éventuel à domicile en quarts de finale. Il recevra le 6^e du championnat. Le Mans ou Limoges.

Ces deux équipes s'imposeront vraisemblablement samedi, contre les Lancers rouges, Toulouse et Montpellier. Si elles terminent à égalité de points comme aujourd'hui, les Limougeauds seront 6^e. Si elles rejoignent le PSG, la triangulaire donnera alors le classement suivant : PSG 5^e, Le Mans 6^e et Limoges 7^e. Pour affronter les Sarthois, les Choletais ont donc tout intérêt à infliger une défaite aux Parisiens qui seront 5^e et se déplaceront ensuite à Chalon dans tous les cas de figure.

Déjà, préparer l'Euroleague

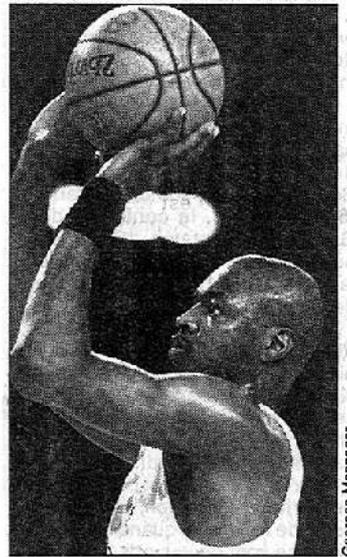
« Quoiqu'il en soit, on va jouer pour gagner, indique Éric Girard. D'un côté, on se dit qu'il vaut mieux prendre Le Mans en quarts de finale car on les a battus deux fois déjà cette année. De l'autre, Limoges représente l'équipe susceptible, en

devenant champion de France, de nous chiper notre billet d'Euroleague. En les rencontrant, on aurait notre destin entre nos mains. Mais on ne va pas s'amuser à calculer. »

L'Euroleague est aujourd'hui sur les lèvres de tous les fans de basket dans les Mauges. « Depuis deux ou trois semaines déjà, Cholet vivait en fonction de cet objectif, poursuit l'entraîneur. On est aujourd'hui à 70 % d'un truc exceptionnel. Qui aurait dit il y a trois ans qu'on en serait là à présent. L'équipe, 13^e du championnat, est montée jusqu'à la troisième place en passant par tous les échelons européens, la Korac puis la Saporta. C'est une évolution extraordinaire. »

Mais pas une fin en soi. « Il faut plus d'argent pour aller plus loin, enchaîne Éric Girard. Je ne veux pas prendre les rames d'un bateau qui tangue. Souffrir en Euroleague et en subir les conséquences en championnat n'est pas mon objectif. Cela nécessiterait un professionnel de plus dans l'effectif, un renforcement à certains niveaux. » L'avenir est en marche.

J.F.Q.



Georges Menniger

Cedric Miller, formidable de combativité mardi à Toulouse, vise le titre de champion de France au-delà de la qualification pour l'Euroleague. Cela passe par des play-offs sans faute.

◆ Cholet-Paris SG, samedi à 20 h (retransmis en différé Eurosport), à 21 h. Vente de billets au Smash, vendredi de 18 h à 20 h et samedi de 10 h à 12 h. A La Meilleraie à partir de 17 h 30. Tarifs: niveau 1, 140 F; niveau 2, 110 F; niveau 3, 80 F. Jeunes et étudiants, 50 F; enfants, 20 F (la rencontre des espoirs aura lieu à 15 h 30). A noter: à 17 h 30, match minimes entre une union Cholet Basket-Jeune Franche contre Auch.